

Poème n°342 : Brindille

Un malaise, te voilà qui vacille
Et tombe pareille à une quille !
À l'hôpital, dans ton lit, en fille
Libre, c'est point une peccadille
D'apprendre, hier trop gentille,
Être enceinte. Telle une anguille
Prise dans la nasse, tu frétilles...

Aucun de tes yeux bleus ne brille.
Trop jeune femme partie en vrille,
Tu refuses net de créer une famille
Et entres dans un déni à la godille.
Le bébé né, on l'appellera *Camille*.
Mais tu fuiras seule, en espadrille,
Laisant un mot sous la charmille.

Car, trop emmurée dans ta coquille,
Tu refuses tout amour et le torpilles.
Douloureux choix ! Sous ta mantille,
Des larmes roulent, telles des billes...
Si fragile qu'on t'appelle « *Brindille* »,
Portée, au loin, par le vent de Castille,
Toujours à rêver de mers et de flottille.

Poème écrit par **Philippe Parrot** © (blog : philippe-parrot-auteur.com)

Le jeudi 2 août 2018

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.